

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13
FAX (1) 43.31.19.83
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1553 - 3 janvier 1991 - 3,5 F

D 1553 ARGENTINE: DIX ANS DE PRIX NOBEL DE LA PAIX

C'est le 13 octobre 1990 qu'Adolfo Pérez Esquivel recevait le prix Nobel de la paix (cf. DIAL D 653). En quoi cette prestigieuse reconnaissance internationale a-t-elle eu des suites? Que reste-t-il ou, plus exactement, où en est l'action du lauréat? Celui-ci fait le point dans le texte ci-dessous, tiré du bulletin *Paz y Justicia* de Buenos-Aires d'octobre/novembre 1990.

Note DIAL

UN PRIX NOBEL POUR LES LATINO-AMÉRICAINS

par Adolfo Pérez Esquivel

Quand j'ai reçu le prix Nobel de la paix je l'ai fait au nom de tous les peuples latino-américains. Et je l'ai fait parce que mon travail n'est pas isolé; il est partagé avec d'autres personnes et organisations du continent. Cela a eu d'importantes répercussions dans de nombreux pays où l'action en a été renforcée, en particulier pour les organisations populaires; cela a aussi servi à attirer l'attention internationale sur les problèmes d'Amérique latine. N'oublions pas qu'à l'époque les dictatures régnaient dans tout le continent avec les mêmes problèmes de graves violations des droits de l'homme. Le prix Nobel a constitué aussi un engagement pour les organisations populaires, les associations de droits de l'homme et les Eglises travaillant en ce sens avec lesquelles nous avons solidairement agi.

Pour le peuple argentin, de son côté, ce prix a également été un élément très important à l'heure où nous nous battions contre la dictature: la reconnaissance de tous les groupes sociaux qui défendaient les droits des Argentins et luttaien pour la démocratie.

Pour le Service paix et justice (SERPAJ) il a représenté un grand encouragement et une reconnaissance étant donné que j'en suis l'un des membres. J'estime qu'il a donné du relief à un travail institutionnel au plan national mais aussi latino-américain et international. Sur le plan personnel, le fait de recevoir ce prix a été sans aucun doute une responsabilité supplémentaire et une exigence d'engagement accru dans ma tâche d'accompagnement des luttes populaires.

Silence officiel

Les réactions officielles à la nouvelle de l'attribution du prix ont parfaitement illustré ce que vivaient alors l'Argentine et l'Amérique latine. Le silence et la censure sur toute information ont été les premières réactions: il s'agissait de taire et de cacher tout cela alors que ma candidature au prix Nobel avait été présenté trois années consécutives.

Quand j'étais emprisonné, sans jugement, sans procès et sans raison, j'avais reçu le Mémorial Jean XXIII (prix attribué par Pax Christi international et par l'Institut de polémologie de Barcelone). A la même époque les deux Irlandaises Mairead Corrigan

D 1553-1/2

et Betty Williams, avec le soutien des Quakers de Londres, avaient présenté ma candidature au prix Nobel. Tout cela a été tu en Argentine, tandis qu'une très grosse campagne de l'ensemble des médias était menée en faveur de l'attribution à Borges du prix Nobel de littérature.

La dictature s'en préoccupait. Dans un premier temps elle a entrepris de bloquer toute information sur le fait. Puis après trente-six heures de délai, elle a au contraire lancé une virulente attaque contre le Prix Nobel et contre le Comité Nobel, en prétextant l'ingérence politique dans les problèmes internes du pays. L'événement a eu un impact important sur le système dictatorial et a été l'occasion pour la communauté internationale de prendre conscience de ce qui se passait en Argentine. Les organisations populaires, pour leur part, en ont reçu un dynamisme nouveau et c'est à partir de ce moment-là qu'ont commencé les grandes mobilisations dans le pays.

Dix ans plus tard

Beaucoup de choses se sont passées en dix ans. Je crois que le prix Nobel a ouvert des espaces et des portes sur différents plans nationaux et internationaux.

En négatif, il reste de ces années-là le fait qu'en Argentine du moins, la censure existe encore dans les médias. Une sorte de politique du silence continue car de nombreux secteurs sociaux ne goûtent guère notre action, en particulier les groupes politiques populaires qui se sont toujours efforcés de bloquer le travail des organisations de droits de l'homme. Nous devons savoir cela.

Il faut par ailleurs poursuivre la tâche de solidarité avec les peuples latino-américains, percer dans des secteurs sociaux qui nous étaient auparavant fermés, et oeuvrer à la compréhension et au rapprochement entre les peuples.

Dans l'étape actuelle nous devons de plus refuser de croiser les bras devant la faiblesse et les limites des démocraties. Il faut que les organisations se renforcent. Nous suivons un chemin de libération des peuples semé de difficultés, fait d'avancées et de reculs. Nous sommes préoccupés de voir les hésitations de nombreux dirigeants de nos démocraties qui devraient oeuvrer clairement et concrètement à la défense du droit à la vie et du droit des peuples, mais qui cherchent au contraire à jeter, par l'impunité, un voile sur ce qui s'est passé. Nous ne pouvons rester sans rien faire devant cela.

Ces dix années ont été une étape. Il faudrait qu'elles nous aident à réfléchir et à rendre plus effectif par les gens des milieux populaires le respect des droits de l'homme qui sont indissociables de la démocratie. Sinon nous ne pourrions jamais construire une vraie démocratie faite de la participation de tous. Nous devons bannir les gouvernements autoritaires et donner un contenu aux démocraties grâce au vote populaire, à la prise de conscience et à l'organisation, grâce à quoi le peuple deviendra le protagoniste de son histoire.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 365 F - Etranger 410 F - Avion Am.Latine 480 F - USA-Canada-Afrique 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441